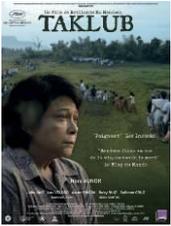




Editorial



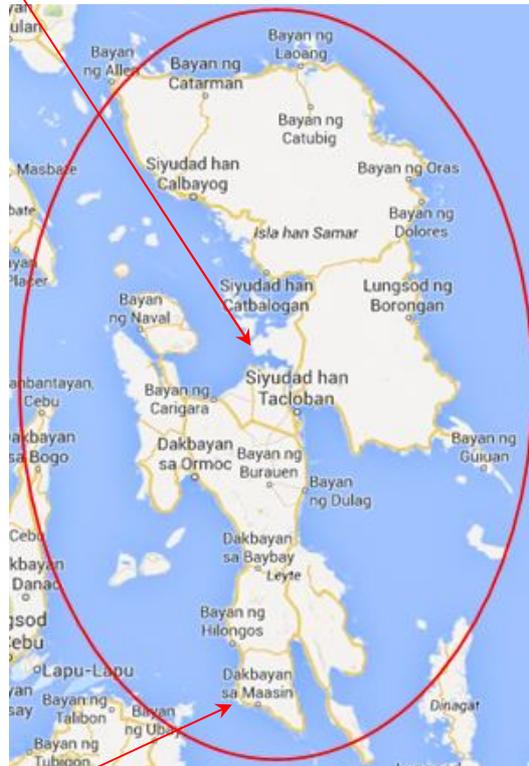
Le 6 juillet dernier, l'association **Pakigangay** a souhaité s'associer au cinéma **Cinémachine de Bénodet** lors de la présentation du film **Taklub** du réalisateur **Brillante Mendoza**, afin de présenter ses actions aux Philippines.

Ce film présente un épisode douloureux de l'histoire récente des Philippines. Du 2 au 11 novembre 2013, le typhon **Haiyan** a frappé l'île de **Leyte** et dévasté la ville de **Tacloban**. Cette catastrophe a été décrite par les médias comme « apocalyptique ».

Officiellement on a dénombré 6.202 morts, 28.626 blessés et 1.785 disparus. Tacloban a été complètement dévastée, et aucun bâtiment ne semble être resté indemne. Les survivants ont souffert de manque d'eau, de nourriture et de médicaments. Des épidémies telles que la diarrhée aiguë ont été constatées.

A forte teneur documentaire, le film de Brillante Mendoza n'en est pas moins une fiction, vigoureuse, émouvante, que le cinéaste a tournée sur le vif, juste après la tragédie. Comme un geste d'hommage aux habitants de la région. C'est un monde de survie et d'entraide, au jour le jour, que montre le cinéaste, avec un mélange saisissant de simplicité et de talent dans la conduite de la narration. La peur, le chagrin, la colère, mais aussi l'espoir et la résilience, tout cela coexiste. Il y a même quelques moments de liesse, comme cette très belle scène de danse improvisée entre les baraques de fortune. Dans ce mouvement tournoyant, l'énergie domine, fût-ce celle du désespoir. La vie doit continuer.

Tout cela on peut le retrouver à Maasin. Comme Tacloban, Maasin est située en bord de mer au sud de l'île de Leyte. Tous les ans elle est frappée par les cyclones tropicaux plus ou moins violents. En novembre 2014, le typhon **Queenie** détruisait plusieurs quartiers de la ville dont celui d'Ibarra, quartier auquel Pakigangay vient en aide. Situé au niveau de la mer il y a alors la crainte d'une inondation. Les pêcheurs perdent souvent leurs bateaux, leur outil de travail. Et l'assistance des autorités philippines est quasi-inexistante, en particulier envers les personnes les plus démunies.



Dans certains quartiers de Maasin, dont le quartier d'Ibarra, les habitants vivent sur des terrains qui ne leur appartiennent pas, habitent des cabanes, des abris de fortune qui sont régulièrement détruits lors du passage d'un typhon. Ils ne disposent que d'un simple point d'eau pour une quarantaine de famille. Pas de toilettes. Le matin, de nombreux enfants vont à l'école sans avoir pu prendre un petit-déjeuner. **Mais il y a aussi des moments de joie à Ibarra, des rassemblements festifs.** La solidarité y est quotidienne.

Comme chez les habitants de Tacloban lors du typhon qui avait tout détruit, règne à Ibarra l'espoir d'un jour meilleur au milieu de la misère, à force de foi et de solidarité. C'est dans cet espoir que se situe l'action de Pakigangay à Maasin.

Sur l'ensemble des 3 soirées de projection, 180 personnes ont vu le magnifique film de Brillante Mendoza.

Merci au Cinéma Cinémachine et au Casino Barrières pour leur soutien chaleureux à la promotion et à la mise en œuvre de la projection de ce film et pour l'accueil réservé après la séance et qui a permis des échanges sympathiques entre spectateurs et membres de l'association.

Jean René Blaise
Président de Pakigangay



Le Quartier Purok Colo d'Ibarra à Maasin est l'un des 4 sites que nous soutenons depuis le début de l'association. A la demande des habitants, le conseil d'administration de Pakigangay étudie un projet de construction durable de sanitaires pour les 40 familles du quartier. Dès maintenant, nous nous efforçons de collecter les fonds nécessaires à cette opération. Nous vous remercions pour vos dons et votre engagement auprès de nos amis Philippines.



Mon séjour cet été à Maasin

Il ne va pas sans dire que l'un des problèmes majeurs des Philippines demeure la pauvreté. Cette pauvreté ce n'est pas seulement Manille : elle touche aussi Maasin et sa région. Beaucoup de Philippins s'en sortent grâce à la forte solidarité qui existe entre voisins, entre familles, entre quartiers. Notre association est aussi, comme d'autres associations présentes dans le pays, un grand soutien pour améliorer le quotidien des plus démunis. J'ai pu le mesurer une nouvelle fois dans mon dernier séjour du 15 juin au 15 juillet dernier.

Ma première visite fut pour **l'école de Libog** avec laquelle nous avons un long compagnonnage. Ce fut une nouvelle fois un accueil chaleureux : chants et danses des enfants, distribution de confiseries, repas avec les instituteurs. Au nom de l'association, un don a été fait pour les aider en particulier dans l'achat de denrées alimentaires et de matériel pédagogique indispensable.

Un autre établissement scolaire attendait aussi ma visite : **Maasin Night School**, une école dont les cours commencent à 17 heures l'après-midi pour finir à 21h30. La plupart des jeunes qui la fréquentent travaillent dans la journée dans différents domaines : commerce, transport, bâtiment, garde d'enfants ...



C'est en quelque sorte l'école de la deuxième chance. L'un des soucis majeurs du corps enseignant est de leur permettre une restauration sur place. A tour de rôle, professeur et quelques élèves font les achats et préparent le repas pour tout le monde (une soixantaine de personnes enseignants compris). L'association a fait un don pour contribuer à rendre pérenne cette action.

Bien sûr qu'il y a eu aussi différentes rencontres avec les jeunes et les accompagnateurs du **Foyer Saint-Joseph**. L'un des souvenirs marquants a été la journée qui a réuni jeunes, parents, tuteurs, responsables du foyer (en particulier le P. Harlem, Ann, Shona) ainsi que les membres du conseil d'administration .



Nous étions 120 participants. Au programme : activités récréatives pour tous, messe, repas, échange. Pakikangay a pris en charge l'ensemble des frais de la journée. Pour le repas nous avons fait appel à un traiteur local ... repas unanimement apprécié ... ambiance très conviviale.



L'un des jeunes parrainé du Foyer Saint-Joseph m'a aussi fait vivre une expérience peu banale. Président de l'association des jeunes de son quartier de **Mantahan** et il s'est fait porte parole pour me solliciter afin de passer une journée ensemble.



Nous sommes allés à une dizaine de kilomètres de Maasin, dans une mangrove avec pour objectif d'y planter des arbres. Pakikangay a pris en charge le repas ainsi que le transport. Ce sont 62 jeunes de 16 à 25 ans qui ont répondu présents (le quartier de Mantahan fait environ 3000 habitants!). L'adjoint au maire s'est joint à la rencontre. La journée a démarré par un temps de prière, suivi de la découverte de la mangrove. Après le repas, l'adjoint au maire et moi-même avons été invités à prendre la parole, « inspirational discourse » comme ils disent. Peu après, des responsables de la mangrove sont venus nous expliquer la méthode de plantation. Ce qui fut fait ensuite : chacun ayant une dizaine d'arbres à planter. Ce fut une expérience concrète de préservation de la nature. La journée se termina par un temps de baignade.



Je terminerai par **le quartier d'Ibarra** et ces familles que l'on soutien. Résidant dans le quartier, j'ai l'occasion de les rencontrer quotidiennement. Je suis parti de France avec un certain nombre de boîtes d'Effergal ou de Doliprane mais aussi du chocolat (que des membres de l'association m'avaient remis). Il y eu cette première distribution attendue.

Il y eu aussi (cela devient une tradition!) la distribution de riz : 10 kg par famille agrémenté cette année d'un parapluie au logo Pakikangay.



Enfin, un bon temps a été consacré aussi avec ces familles et le Centre Diocésain d'Action Sociale pour le projet de la mise en place de toilettes. Un terrain a même été repéré. Affaire à suivre ...

TEMOIGNAGE



Je m'appelle Rosalia Auditor, je suis âgée de 40 ans, et je vis dans le quartier de Mambajao à Maasin. Je suis mariée à Ronilo Auditor. Je travaille comme blanchisseuse et je tiens également un petit commerce de quartier (*sari-sari store*).

Ana est ma nièce. Elle est la fille de ma sœur ainée qui est décédée il y a maintenant 10 ans. Ana a 13 frères et sœurs. Aucun d'entre eux n'est allé à l'école et tous se sont mariés très jeunes. Au décès de ma sœur, je suis allée à son domicile et suis revenue avec les deux plus jeunes enfants, Ana et Arlene. Toutes les deux sont allées à l'école, mais malheureusement Arlene a arrêté sa scolarité et est retournée chez sa sœur ainée.

Au début, Anna avait des difficultés à s'adapter aux études. Elle était lente. Mais avec l'aide de mon fils elle travaille beaucoup afin d'améliorer son niveau. Au fur et à mesure qu'elle s'adapte à son nouvel environnement scolaire, elle progresse d'elle-même.

Je suis très contente qu'Anna ait pu bénéficier du programme d'aide scolaire car cela m'aide beaucoup. Je n'ai pas un emploi à temps plein qui me permettrait de nourrir mes enfants et de les envoyer à l'école. Mon mari est malade et je dois acheter les médicaments nécessaires à sa guérison.

Merci à l'Association Pakikangay qui est toujours présente pour aider les enfants. Je suis très reconnaissante pour l'aide apportée à ma nièce en lui permettant de poursuivre des

études, de réaliser ses projets de vie, de m'aider financièrement et ainsi de soulager les charges que je dois



le coiffeur ...

Durant mon séjour, il y a aussi eu à faire face à des demandes individuelles : frais d'obsèques d'un jeune père de famille, achat de vélomoteur, achats de vêtements, chaussures, aide au transport, aide à l'hospitalisation, visites chez

Je l'ai remarqué plus d'une fois, l'état d'esprit des Philippines rassemble des sentiments d'indépendance et d'optimisme, complétés d'une touche de détachement. Le tout est basé sur la conviction profonde et inébranlable que, quels que soient les coups du destin, l'homme demeurera. C'est avec eux que nous travaillons pour que cela demeure !

Armand Guézingar



supporter. Votre aide nous assure que ma nièce aura un jour un futur plus brillant. J'espère que vous continuerez à aider d'autres enfants.

Rosalia et Chona

Leur maison d'habitation.



Rosalia, Ana et Ronilo:



La ville de Maasin est la cité la plus petite et la dernière créée de la région Est des Visayas. D'un point de vue conditions de vie, la majorité des habitants dépend uniquement de l'agriculture et de la pêche tandis que les autres travaillent pour le gouvernement ou des entreprises privées. Un faible nombre de ses habitants travaille à l'étranger (essentiellement des marins de commerce).

A partir de rapports constitués par les infirmières scolaires, avec l'aide des enseignants, on peut retenir les éléments suivants:

- Parmi les enfants des écoles maternelles (âgés de 5 ans) et des écoles primaires (niveaux 1 à 6), 6.07 % sont mal nourris, 90.16% reçoivent une alimentation normale et sont en bonne santé, tandis que 3.12% sont en surpoids.
- Parmi les enfants des collèges (niveaux 7 à 10) et des lycées (niveaux 11 et 12), les enfants sous-alimentés représentent 7.19% de l'ensemble, 89.15 % des enfants reçoivent une bonne alimentation et sont en bonne santé, 1.45 % étant en surpoids.

La principale raison pour laquelle il y a toujours des enfants en sous-nutrition et en mauvaise santé est la PAUVRETE qui fait que la nourriture est absente de la table. La seconde raison est l'absence des mères au foyer (elles doivent s'éloigner de Maasin pour travailler afin d'avoir quelques moyens de subsistance, ce qui est un scénario très fréquent aux Philippines), d'où l'absence de préparation des repas pour la famille. Très peu de cas de malnutrition sont dus à des choix de régime. Les raisons de surpoids sont quant à elles la présence de « fast food » à l'école et dans la ville.

Pour l'ensemble des Philippines, si de nombreux enfants et adultes sont mal-nourris et en mauvaise santé, cela est lié à leur extrême pauvreté et à la négligence du gouvernement quant à l'allocation de moyens à ces personnes et groupes qui vivent dans ces conditions de pauvreté.

Mario ORAIS

Département éducation – inspection académique



Actions 2017 au profit des Philippines

Les dons reçus par l'association cette année ont permis de réaliser les actions suivantes :

- Couvrir les frais de scolarité, de santé, d'éducation des jeunes du Foyer saint Joseph
- Organiser un repas de Pâques pour les habitants du quartier Ibarra
- Couvrir les frais d'opération, d'hospitalisation et le suivi médical d'un jeune garçon, transplanté cardiaque
- Financer les actions du Pere Armand lors de son séjour aux Philippines à l'été 2017 :
 - distribution de riz aux habitants d'Ibarra (10kg par famille)
 - repas organisé pour les enfants du Foyer saint-Joseph, leurs responsables, les parents ou tuteurs (environ 120 personnes au total)
 - don à l'école de Libog provenant des jeunes de l'école de Gouesnac'h
 - don à l'école de Maasin Night School pour l'achat d'un stock de produits alimentaires pour les dîners des jeunes et pour d'autres activités
 - repas et transport des jeunes du quartier de Mantahan pour une journée de recollection et de plantation d'arbres dans une mangrove (80 jeunes et leurs responsables)
 - frais à l'occasion des obsèques d'un père de famille du quartier d'Ibarra... aide à la famille
 - vélomoteur pour un jeune du foyer Saint Joseph pour ses déplacements
 - aide à un jeune pour un transport et séjour à Cebu (recherche de travail)
 - des frais divers pour des personnes de tous âges : matériel de maison, vêtements, chaussures, coiffeurs, alimentation, médecins.

Soyez en remerciés très chaleureusement



Notez dès maintenant

- ✓ la date de la prochaine **Assemblée générale** de l'association, qui se tiendra à Gouesnac'h

Samedi 17 février 2018

suivie, comme l'année passée, d'une soirée festive.

- ✓ la nouvelle **adresse postale** de l'association ;

Mairie de Gouesnac'h

Route de Bénodet

29 950 GOUESNAC'H

Vous voulez vous engager encore plus dans l'association ... rejoignez le conseil d'administration.

Contactez-nous : info@pakigangay.fr



Vous souhaitez

- faire un don
- parrainer un jeune (non nominatif)
- vous engager dans l'association

Les jeunes du foyer Saint-Joseph et Night School, les habitants de Purok Colo, les élèves de l'école Libog et du Speed Center comptent sur vous et vous remercient pour vos actions et votre solidarité à leur égard

L'association Pakigangay

Reconnue d'intérêt général

Dons bénéficiant de déductibilité fiscale

www.pakigangay.f